

més & gazettes. Toutes les Lettres adressées à des Ministres dont les Princes sont en amitié avec le Roi, ont été renvoyées, & il en a été de même des Lettres des Marchands ou d'autres Particuliers, écrites pour des affaires domestiques, ou pour des intérêts de commerce. Mais on a traduit les principales Lettres ou pièces écrites en langue étrangère qui se trouvoient dans ces mâles, & il y a été reconnu qu'il y avoit à Paris plusieurs personnes qui entretenoient avec les Pays étrangers un commerce de Lettres suspect; sur quoi on en a arrêté quelques-unes, qui ont été conduites à la Bastille. Les découvertes faites par les mêmes dépêches ont d'ailleurs donné lieu à plusieurs résolutions que la Cour a prises, & qu'on dit être fort importantes. Celles-ci doivent, si l'on dit juste, regarder l'*Ecosse*, d'où le Roi a reçu le 5. Novembre un Courier dépêché par le Prince Charles-Edouïard, qui lui mande que son parti est accru jusqu'à vingt mille hommes; qu'il alloit se mettre en marche vers la frontière d'*Angleterre*, & qu'il comptoit d'être joint encore par quelques mille hommes pendant sa route.

Comme on a fait mention en son lieu de quelques prises faites en mer par les Anglois sur des Bâtimens François, on doit rapporter aussi qu'un des Vaisseaux de guerre de l'Escadre dont Mr. de Leflanduaire a le commandement, & qui a escorté à *Brest* le gros convoi de Bâtimens marchands revenu de l'*Amérique*, y a conduit un Vaisseau de guerre Anglois nommé le *St. Albans*, de 40. canons, qui avoit été pris à la hauteur de ce Port, après un combat très-vif, & dans lequel il y a eu, de part & d'autre, beaucoup de monde tué & blessé: Qu'on a aussi amené dans le même Port de